

« Les deux types de la gare ?

— Peut-être... Vous les aviez repérés, non ?

— Je ne les ai jamais vus, je vous assure, c'est un malentendu. Je vous ai peut-être laissé croire... »

Mais Patrick ne lui permet pas d'achever.

« Qui êtes-vous ? »

Il ne le quitte pas des yeux et Jacques n'aperçoit pas tout de suite le petit automatique nickelé de la veille qu'il tient braqué sur lui. Il voudrait lever les mains comme on le voit dans les films, mais cela c'est justement dans les films et lui reste paralysé, les bras ballants le long du corps.

« Je m'appelle Jacques Dorival, parvient-il à articuler d'une voix ferme, mais je n'ai rien à voir dans tout cela. Je suis architecte.

— Entre ! ordonne Patrick à Flora qui vient d'apparaître sur le seuil. Ils ont tué Dorval. Ils devaient penser qu'il avait la valise... Celui-là, tu sais qui c'est ? »

Elle s'avance près de Patrick, dont la taille paraît soudain se réduire, derrière l'un des fauteuils de velours capitonné ; elle appuie ses deux mains au dossier. Tête nue, elle paraît plus déterminée et sûre d'elle qu'affublée de la toque de fourrure qui lui arrondissait le visage. Elle considère Jacques de son regard globuleux qu'il n'aurait jamais cru susceptible de devenir si perçant. Elle ne le quitte même pas des yeux pour parler :

« Il prétend s'appeler Dorival.

— Tu le savais ?

— Il me l'a dit dans la voiture en revenant, mais je crois qu'il n'est pour rien dans tout cela.

— Tu parles !

— Il m'a expliqué toute son histoire.

— Je serais bien curieux de la connaître, son histoire... »

Jacques saisit la balle au bond.

« C'est justement pour clarifier tout cela que je suis revenu.

— S'il avait tué Dorval, je ne pense pas qu'il serait revenu ici, commente Flora.

— Sait-on jamais... »

Patrick n'a pas l'air convaincu, mais Jacques sait dès lors qu'il peut compter sur Flora.

« Et il a fait le travail, ajoute-t-elle en désignant la mallette à ses pieds.

— Je ne comprends pas, dit Patrick. Qu'est-ce que vous cherchez alors ? »

Jacques fait un mouvement de menton vers l'automatique que Patrick dirige toujours sur lui.

« Vous pouvez ranger ça : je ne suis pas armé ; je n'ai jamais porté une arme de ma vie.

— Ce n'est pas ce que vous avez dit hier soir lorsque j'ai proposé de vous le prêter !

— Je ne pouvais pas faire autrement, j'aurais éveillé vos soupçons.

— Enfin, merde ! vous aviez donc des raisons de ne pas éveiller mes soupçons ! Qu'est-ce que vous aviez à cacher ?

— Que je n'étais pas Rémy Dorval, évidemment. A ce moment-là j'ai eu peur ; il était trop tard pour reculer. »

Maintenant il n'a pas peur ; il en est le premier surpris. Il affronte la situation qu'il redoutait depuis le début, une situation encore aggravée par l'assassinat de Dorval ; mais, malgré la menace de l'arme de